



# LES ANNALES DU MONT S<sup>t</sup>-MICHEL



L'Archange Saint-Michel  
protecteur de la France et de l'Allemagne  
peint par l'Abbé Stock  
dans son séminaire des Barbelés

**BULLETIN DU PÈLERINAGE  
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**

# NOTRE COUVERTURE

L'archange St-Michel, protecteur de l'Allemagne et de la France, peint par l'abbé Stock, dans la chapelle du Séminaire des Barbelés, qui réunissait près de Chartres les séminaristes allemands prisonniers à la Libération et dont il était supérieur. En ce numéro des ANNALES une autre illustration montre ce qu'est devenue cette fresque en 1988.

## FÊTES DE ST-MICHEL

- 7 juillet :** Pèlerinage des Grèves
- 29 septembre :** messes 9 h. 30 - 11 h.
- 2 octobre :** Saint Michel d'Automne  
messe 11 h. 30 - vêpres 15 h. 30  
Prédicateur : Mgr MARCUS, évêque de Nantes

### Les Annales du Mont-Saint-Michel

- Abonnement ordinaire : 40,00 F.
- Abonnement de soutien : 50,00 F.
- Etranger : 50,00 F.

Pour faciliter notre travail, joindre la bande du dernier bulletin et en tout cas rappeler sur le talon des chèques et mandats le but du versement.

• A toute commande joindre dans la même enveloppe le titre de paiement. **Merci !**

• **Les abonnements sont à renouveler en début d'année** par chèque bancaire ou chèque postal 4.42 C. Rennes à l'ordre de M. le Directeur des Annales, B.P. 1 - 50116 Le Mont-Saint-Michel.

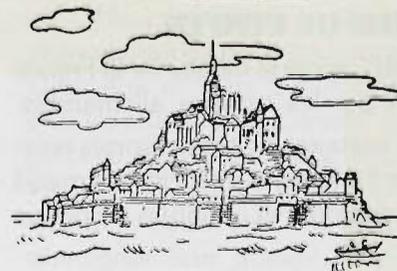
• Les Annales ne seront plus envoyées à ceux qui n'ont pas renouvelé leur abonnement au cours de 1986-1987.

114<sup>e</sup> Année - N° 3

COMMUNAUTÉ ABBAYE  
Mai - Juin - Juillet 1988

B.P. 3 - Tél. 16 (33) 60.14.47

50116 MONT-SAINT-MICHEL

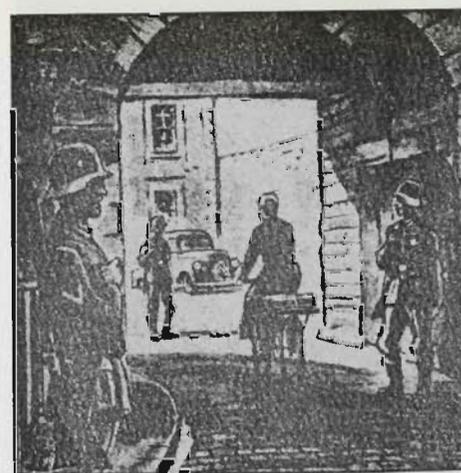


## Les Annales du Mont Saint-Michel

### Sous la protection de Saint Michel l'abbé Franz Stock (1904-1948) apôtre de la réconciliation franco-allemande et martyr de la charité

(Suite)

L'abbé Franz Stock, recteur de la Mission catholique allemande de Paris depuis 1934, était rentré en son pays, de l'autre côté du Rhin, en fin août 1939, sur l'ordre de son ambassade...



Sous les moqueries des soldats allemands, l'abbé Stock va voir les Français internés dans les prisons nazies, ses poches et sa serviette bourrées, malgré les règlements, de lettres et petits colis, risquant ainsi sa liberté et peut-être sa vie.

Soutenant jusqu'à leur fusillade les otages et résistants condamnés par les tribunaux allemands, l'abbé Stock est écartelé entre l'Allemagne, son pays natal, et la France, son pays d'adoption, l'un et l'autre alors sous la dictature nazie.

## DURANT L'OCCUPATION : L'AUMÔNIER DE L'ENFER.

L'abbé Stock revint à Paris en octobre 1940, après la défaite de la France et l'occupation de la moitié Nord du Pays par les troupes allemandes.

En sa chapelle de la rue Lhomond, des militaires de toutes sortes remplacèrent les civils. Il aurait dû alors endosser l'uniforme d'officier allemand comme aumônier militaire. Mais il s'y refusa toujours et continua de porter la soutane des prêtres français.

Des étudiants narguèrent bientôt les Allemands, qui se fâchèrent et en incarcérèrent un certain nombre à la prison du Cherche-Midi.

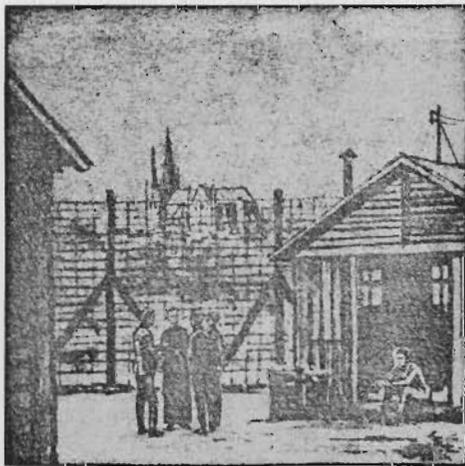
L'abbé Stock, qui s'était toujours occupé des jeunes, obtint d'aller les voir... C'est ainsi qu'il devint aumônier des prisons... Un brassard de la Croix-Rouge sur sa manche, il put aller, malgré la réticence allemande, faire visite aux résistants et otages détenus, de plus en plus nombreux, au Cherche-Midi et à la Santé, dans la capitale, ainsi qu'à Fresnes, en banlieue Sud.

Il eut alors un rôle bien délicat à remplir. Il était considéré avec méfiance à la fois par les Français à cause de sa nationalité allemande et par les Allemands à cause de sa charité envers les prisonniers et de sa grande réserve vis-à-vis des doctrines et pratiques nazies.

Avec discrétion, il essaya d'apporter à chacun, croyant et non-croyant, quelque réconfort. Son tact et sa simplicité, avec sa parfaite connaissance de notre langue et de nos coutumes, lui valurent la confiance de la plupart.



Image donnée à tous les prisonniers allemands des camps de Cherbourg et des environs, lors de leur communion pascale en 1945. Un morceau de linoléum, gravé par l'abbé Stock, avait servi au Père Cadel pour la tirer, de même qu'il avait imprimé 20.000 livrets de prières en allemand, grâce à un texte, que lui avait fourni l'abbé Stock

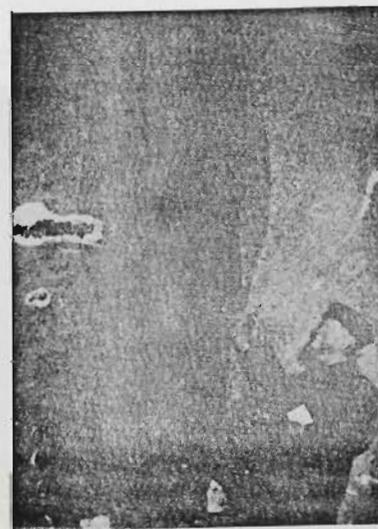


L'abbé Stock, au camp de Morangez, qui était situé près de Chartres et dans lequel se trouvait le Séminaire des Barbelés, dont il était le supérieur. De ce camp, on apercevait les flèches de la cathédrale.

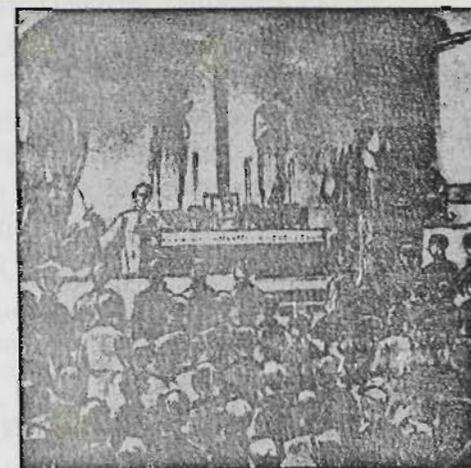
Il leur rendait de multiples services et était souvent l'intermédiaire entre eux et leurs familles, malgré tous les règlements. Certains purent, grâce à ses démarches, retrouver leur liberté. Après la défaite allemande, beaucoup devaient lui témoigner leur grande reconnaissance, comme le général de Cossé-Brissac et le futur ministre Edmond Michelet.

Mais bientôt il eut à affronter une atroce réalité : les condamnations à mort prononcées par les tribunaux de son pays. Il eut alors, non plus seulement à aider les détenus à supporter leur dure captivité, mais à en préparer certains au poteau d'exécution.

Il rencontra et reconforta ainsi des condamnés, qui devaient entrer dans la légende par l'héroïsme de leur vie et la noblesse de leur mort, comme Honoré d'Estienne d'Orves. Mais à tous, même israélites, protestants, marxistes, athées, il voulut apporter une aide fraternelle.



Ce qui reste en 1988 de la fresque peinte par l'abbé Stock dans la chapelle du Séminaire des Barbelés et représentant l'archange St-Michel, patron de l'Allemagne et de la France. Au premier plan : le Père Cadel, auteur de cet article



L'abbé Stock, prêchant dans la chapelle de son séminaire des Barbelés, dans laquelle on aperçoit au-dessus de l'autel et autour de la Croix les quatre personnages qu'il a peints. De gauche à droite : l'archange Saint Michel, patron de l'Allemagne et de la France, la Vierge Marie, Saint Jean et Saint Boniface, apôtre de l'Allemagne.

Durant toutes ces années tragiques, il priait sans cesse Saint Michel, patron des deux pays qu'il chérissait. Il faisait spécialement appel à lui lorsqu'il devait aborder quelque détenu, qui avait la haine au cœur. Il témoignait avoir été alors souvent exaucé.

Avec les condamnés à mort, qui acceptaient sa présence, il passait ordinairement leur dernière nuit, étant leur ultime confident et devant transmettre à leurs familles lettres et souvenirs. Puis il montait avec eux dans le camion qui les conduisait à leur lieu d'exécution et les assistait jusqu'à leur dernier moment. C'est près de 1500 victimes du nazisme qu'il dut ainsi accompagner

De ces fusillades il revenait complètement épuisé. Et de retour chez lui, il devait encore recevoir les familles angoissées, avides de connaître les dernières nouvelles de leurs disparus.

Tout cela constituait pour lui un vrai martyr. On se demande comment il ne perdait pas parfois lui-même la tête... Les médecins auraient voulu qu'il laisse à d'autres sa tâche atroce... Il refusa toujours, pensant que les années qu'il avait passées à Paris avant la guerre le rendaient plus capables qu'un autre de comprendre les Français prisonniers et de leur venir en aide.

«Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime» peut-on dire de cet «aumônier de l'enfer», aussi bien que du père Maximilien Kolbé.

### A LA LIBÉRATION : PRISONNIER A CHERBOURG

A la libération, l'abbé Stock aurait pu quitter la France avant l'entrée à Paris des troupes alliées... Il voulut rester avec ses compatriotes, qui allaient souffrir et il devint prisonnier volontaire.

En septembre 1944, il arriva ainsi dans le camp de prisonniers allemands, sous autorité américaine, de Cherbourg, dans le diocèse où se trouve le Mont-Saint-Michel.

Aidé par l'aumônier américain, le père Necker, le clergé local (spécialement l'abbé Jean Lebas, responsable des Œuvres sociales), et les moines de l'abbaye cistercienne voisine de Bricquebec



Repas (dans des gamelles en fer) au Séminaire des Barbelés en septembre 1945. De gauche à droite : le chanoine André (secrétaire de l'évêque de Chartres), Mgr Roncalli (nonce du Pape à Paris et futur Jean XXIII), l'abbé Franz Stock (directeur de ce séminaire).



Le tombeau de l'abbé Stock, dans l'église St-Jean-Baptiste des Barbelés.

De mon côté, moi qui étais avant la libération directeur d'un organisme au service des absents du diocèse de Coutances (prisonniers français en Allemagne, déportés et requis du Travail Obligatoire), je lui donnai, malgré les bombardements qui avaient détruit mes locaux à Coutances, un bon nombre de vêtements, livres et objets liturgiques.

Il me restait, bien camouflé, du papier destiné aux imprimés, plus ou moins clandestins, que je faisais pour les mouvements de jeunesse interdits par les occupants, et pour glisser dans les colis destinés à nos compatriotes détenus en Allemagne.

L'abbé Stock me signala qu'il avait grand besoin pour ses camarades d'un livret de prières en allemand. Je lui demandai d'en rédiger le texte... Quelques jours après avoir reçu celui-ci, je lui apportai 20.000 exemplaires d'une brochure de 36 pages, qu'il fit distribuer dans son camp et dans tous ceux de la région. Et cela bien avant que n'arrivent de Paris d'autres livrets du même genre, expédiés par l'aumônier national des prisonniers, l'abbé Rodhain.

Plus tard, l'abbé Stock me dit qu'il serait heureux de distribuer en 1945 une image-souvenir à tous les prisonniers faisant leur communion pascale... Là encore, lui-même grava un morceau de linoléum, qui me servit de cliché pour réaliser l'image demandée (cette image est reproduite dans cet article).

Mais bientôt l'abbé Rodhain m'envoya secourir en Allemagne les déportés sortant des camps de concentration et trop faibles pour supporter aussitôt les fatigues de leur retour en France.

En passant à Paris, je logeai alors rue Lhomond dans la maison, qui était celle de l'abbé Stock de 1934 à 1944. Et en arrivant en Allemagne je remis à l'évêque de Fribourg-au-Brigau, Mgr Grüber, bien connu pour son attitude anti-hitlérienne, la liste détaillée, que m'avait confiée l'abbé Stock, des prêtres (71) et des séminaristes (243) allemands, détenus dans les camps américains de Normandie. C'étaient les premiers renseignements de ce genre que recevaient les évêques allemands.

---

### SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE DES BARBELÉS

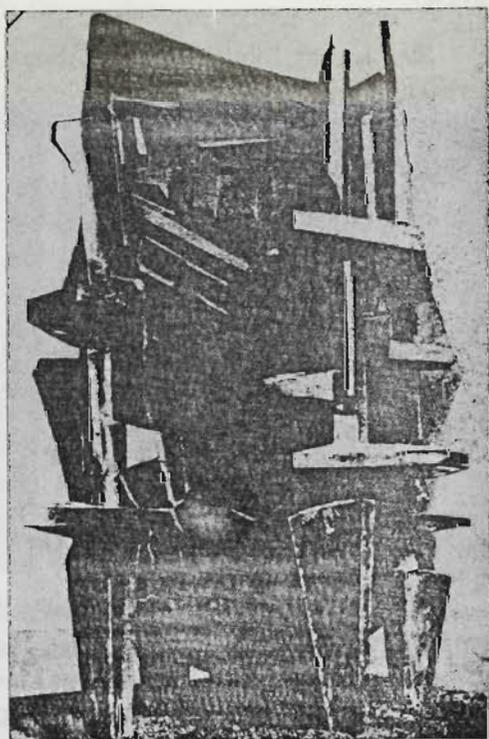
Dans les premiers mois de 1945, il fut question de réunir en France dans un camp spécial les séminaristes allemands prisonniers de guerre, pour qu'ils puissent continuer leurs études en vue du sacerdoce. IL fallait d'abord trouver un prêtre allemand, lui-même prisonnier et jouissant, si possible, d'une certaine considération, pour diriger ce Séminaire des Barbelés.

L'abbé Rodhain proposa ce poste à l'abbé Stock. Malgré sa santé très atteinte, celui-ci accepta pour rendre un nouveau service. C'est ainsi que l'abbé Lemeur, lui-même ancien prisonnier des Allemands, vint à Cherbourg en auto chercher l'abbé Stock. Après un arrêt à l'abbaye de Bricquebec, qui avait grandement facilité son apostolat à Cherbourg, l'abbé Stock gagna donc Paris.

Il y fit des visites officielles : à l'abbé Rodhain, au cardinal Suhard, à Mgr. Roncalli, ambassadeur du Pape et futur Jean XXIII, ainsi qu'aux autorités militaires responsables des prisonniers. Tous lui témoignèrent leur confiance et lui promirent leur protection pour ce nouveau séminaire.

Il partit ainsi en mars 1945 pour Orléans, où tout était à faire : rassembler les séminaristes éparpillés dans les divers camps et trouver matériel et livres nécessaires... Il y fit son premier cours le 30 avril.

En août suivant, ce séminaire fut transféré au camp de Morancez, dans la banlieue de Chartres, où les conditions étaient meilleures... Les séminaristes manquaient de bien des choses. Heureusement reçurent-ils de nombreux dons : livres, vêtements, ravitaillement, venant en particulier de congrégations religieuses et de leurs confrères français étudiants dans les divers séminaires.



Monument élevé en 1965 à la mémoire de l'abbé Stock à Neheim-Hüster (Allemagne), sa paroisse natale. Intitulé «l'Archange dans l'enfer», il veut représenter l'abbé Stock, véritable martyr de la charité durant sa vie héroïque, très confiant en l'archange Saint Michel et devenu lui-même, selon le sculpteur, une sorte d'archange

En celui de Coutances fonctionnait, en accord avec mon «service des Absents» une organisation, dirigée par d'anciens prisonniers et requis en Allemagne, qui correspondait avec eux et leur envoyait régulièrement des colis.

Dans la chapelle montée dans un coin de leur grand hangar de ciment, une immense croix de bois dominait l'autel. Autour de celle-ci l'abbé Stock peignit d'importantes fresques représentant la Vierge Marie et Saint Jean, entourés de Saint Boniface, apôtre de l'Allemagne, et de Saint Michel, patron de l'Allemagne et de la France. Ces peintures, ou plutôt ce qui en reste, sont encore visibles. Celle de Saint Michel est une des illustrations du présent article.

Durant l'allocution qu'il fit pour l'inauguration de cette chapelle, l'abbé Stock raconta l'histoire du culte de St-Michel en Allemagne et en France. St-Michel était pour lui le symbole de la victoire finale de Dieu sur le mal et en particulier sur la guerre. Patron de nos deux pays, qui avaient lutté longtemps l'un contre l'autre, il ne pouvait maintenant que les réunir dans un respect réciproque, la paix et même l'amitié.

L'abbé Stock énonçait ainsi ce qui vait toujours été le fond de sa pensée et qu'il avait déjà dit à propos de la chapelle allemande, dans le pavillon du Vatican lors de l'Exposition universelle de 1937 à Paris.

La clôture de ce camp eut lieu le 5 juin 1947. Plusieurs séminaristes ayant terminé leurs études y furent ordonnés prêtres, dont certains par Mgr. Roncalli. Les autres allèrent continuer leur préparation au sacerdoce dans leurs séminaires d'Allemagne.



Première page d'une nouvelle revue, qui paraît à Moscou, et qui montre que dans l'église orientale comme dans l'Eglise occidentale, l'archange **Saint Michel** (terrasant la guerre et le mal) est prié (suivant l'esprit de l'abbé **Franz Stock**) pour la fraternité entre tous les peuples (France - Allemagne. Europe, monde entier).

Au total 980 étudiants sont passés par ce séminaire, qui n'a jamais eu son égal dans le monde entier. Parmi eux, 630 sont devenus prêtres, 5 évêques, 3 abbés mitrés, 1 supérieur général de congrégation (celle des Rédemptoristes, qui compte 7.000 prêtres, une trentaine d'évêques, plusieurs cardinaux)... Grâce à l'abbé Stock, soutenu par St-Michel, et grâce aux multiples marques de sympathie reçues alors des catholiques français, ils sont devenus chez eux des apôtres de la réconciliation franco-allemande et même de l'amitié internationale.

Mais que dire des mérites de celui qui, malgré sa santé délabrée et son obligation de rester couché parfois plusieurs heures par jour, a réussi à diriger jusqu'au bout ce séminaire des Barbelés ?

★ ★ ★

### SA MORT A PARIS

Après la fermeture du Séminaire des Barbelés, bien qu'il pût rentrer en son pays, l'abbé Stock préféra rester en France, pour ne pas abandonner ceux de ses compatriotes, qui étaient devenus sur place travailleurs libres. Peut-être aussi se demandait-il comment il serait accueilli en Allemagne et s'il n'allait pas y être considéré plus ou moins comme un «collaborateur» à la solde des Français ?

Il avait toujours été de faible santé, puis avait subi dans son travail «d'aumônier de l'enfer» dans les prisons et devant les exécutions de très grandes souffrances morales. Il avait enfin consacré ses dernières forces au Séminaire des Barbelés. Toujours sans vouloir, malgré les médecins, prendre de vrai repos. Il était complètement exténué... C'est ainsi qu'il mourut, seul et presque subitement à Paris, à l'hôpital Cochin, le 24 février 1948.

Les journaux ne furent pas autorisés à annoncer sa mort, car il avait encore le statut de prisonnier. A St-Jacques-du-Haut-Pas, l'assistance à ses obsèques ne fut pas nombreuse mais de qualité : Mgr Roncalli, nonce du Pape, Mgr Beaussart, évêque auxiliaire de Paris, Mgr Rodhain, les ministres Edmond Michelet et Francisque Gay, des représentants des associations de jeunesse et des résistants rescapés des prisons nazies. A peine une centaine de personnes, prévenues par téléphone.

Il fut inhumé dans le cimetière de Thiais, où il était venu maintes fois accompagner les corps des suppliciés du Mont Valérien. Sa tombe ne fut marquée que par un simple tertre de terre et une petite croix de bois, au milieu de celles d'autres prisonniers allemands.

Ce ne fut que le 3 juillet de l'année suivante qu'une cérémonie publique eut lieu aux Invalides à sa mémoire. L'abbé Jean Pihan, originaire de Cherbourg et ancien prisonnier à Fresnes, pour avoir continué les mouvements de jeunesse catholique interdits par les occupants, y fit son éloge.

Après avoir retracé les étapes de la vie de l'abbé Stock, «citoyen allemand, mais d'abord citoyen de cette cité universelle, de cette internationale des âmes qui est l'Église du Christ», il concluait » «Franz, petit frère François d'au delà du Rhin, lorsque tu es venu pour la première fois dans ma cellule, tu portais le Christ sur ton cœur pour me le donner en nourriture et tu portais l'esprit de Dieu en toi pour me donner la paix. Je t'ai embrassé en te disant : «Tu es mon frère» et dans cette geôle allemande, j'ai goûté la paix parfaite, celle que les sbires de la gestapo ne pouvaient pas nous donner».

«Ton baiser de paix, comme au **Pax Domini** de la messe, je le transmets aujourd'hui à tous tes frères, de ta part. Mes camarades, mes frères, portez-le à votre tour au monde entier, qui meurt de ne pas connaître l'amour. Nous avons tous payé assez cher le droit de le lui révéler...».

★ ★ ★

### LE RETOUR DE SON CORPS A CHARTRES

Le corps de l'abbé Stock, d'abord inhumé à Thiais, fut bientôt surmonté d'une belle stèle de granit, grâce à l'abbé Lemeur et aux anciens résistants. Plus tard, il fut transféré, par le chanoine André, ancien secrétaire de l'Evêque de Chartres et grand bienfaiteur du Séminaire des Barbelés, dans la nouvelle église St-Jean-Baptiste de Rechèvres, bâtie à Chartres près de cet ancien séminaire.

Lorsque la dépouille arriva, le 15 juin 1963, une foule énorme se pressait sur la future place «Abbé Stock» et dans l'église de Rechèvres. Etaient venus de partout pour l'accueillir Français et Allemands, de tous âges et de toutes conditions priant d'un même cœur, chantant d'une même voix, en latin, français et allemand.

Et depuis, de tous les coins d'Europe, mais surtout d'Allemagne, des pèlerins, croyants ou non, viennent par cars entiers prier ou simplement se recueillir sur la tombe de Franz Stock, qui a été très embellie, de même que l'église, par les anciens de son séminaire et les rescapés des prisons nazies de Paris.

★ ★ ★

### SA BÉATIFICATION VIVEMENT SOUHAITÉE

Tous ceux qui ont connu l'abbé Stock ou étudié son histoire ne cessent pas de faire son éloge. Edmond Michelet, ancien interné et ancien ministre, le trouvait «admirable de charité et d'abnégation, ayant posé en pleine occupation les premiers jalons de la réconciliation entre son pays et la France».

Il voulait, dit le père Riquet, «unir dans une même amitié son peuple

avec le nôtre... La Fraternité chrétienne faisait de lui, auprès de la Police allemande, un suspect en perpétuel sursis d'arrestation». Il valait abattre le mur de haine» et faire triompher l'amour.

Le Père Closset, un de ses biographes, auteur de «L'aumônier de l'enfer», le déclare «victime de son idéal de paix et d'amour» et même **«Martyr»**, «car un martyr est un témoin qui va jusqu'au bout de son témoignage, avec y compris l'acceptation de sa mort...».

Le Pape Jean XXIII, qui lorsqu'il était nonce à Paris avait souvent visité le Séminaire des Barbelés, témoigna ceci : «L'abbé Franz Stock mérite bien les éloges que vous lui adressez... Il se donna tout entier à Dieu et à ses contemporains sans aucune réserve, dans un esprit de joyeux sacrifices... Franz Stock, ce n'est pas un nom. C'est un programme...».

Il faut ajouter que dès son élévation comme Pape, Jean XXIII voulut être président d'honneur de l'Association des Anciens du Séminaire des Barbelés, qu'il reçut ensuite régulièrement et chaleureusement chaque année et à laquelle il donna un précieux calice pour transmettre à l'église de Rechèvres, où se trouve le corps de l'abbé Stock.

On ne peut donc qu'approuver le vœu de Joseph Foliet : «Je souhaite qu'un jour Franz Stock se trouve proposé (par l'Eglise) à notre admiration et à notre imitation, non plus simplement comme un modèle d'humanité, mais comme un type de sainteté nouvelle, que requiert le monde d'aujourd'hui en route vers son unité, à travers les catastrophes, le sang et les larmes...».



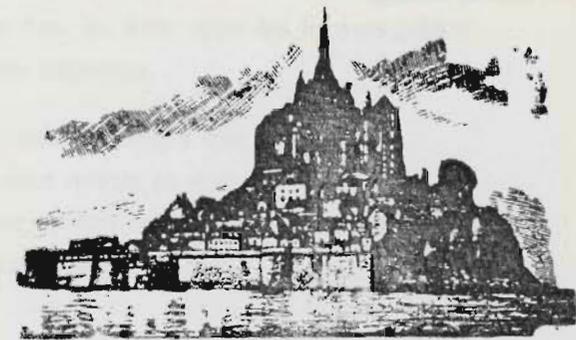
Il y a de longues années que ces textes et bien d'autres du même genre ont été écrits. En juillet 1980, une enquête d'information a été ouverte à l'évêché de Chartres en vue du procès de béatification de l'abbé Stock. Mais cette enquête semble être vite tombée en sommeil : ceux qui ont connu l'abbé Stock n'ont même pas été convoqués pour donner leur témoignage...

On ne comprend pas que, quarante ans après sa mort, son procès de béatification ne soit pas encore officiellement ouvert, ni à Paderborn, le diocèse où il est né, ni à Chartres, celui où repose son corps.

Si dans sa vie héroïque il y avait eu quelques faiblesses, elles prouveraient simplement qu'il était un homme comme nous, comme St-Augustin et tant d'autres Saints, et non **«un archange dans l'enfer»** comme le représente le monument élevé à sa mémoire à Neheim-Hüsten, sa ville natale.

En tous les cas, très nombreux sont ceux qui demandent actuellement l'ouverture de ce procès de béatification, sans tarder davantage. Pour ne nommer que deux groupes importants venus récemment à son tombeau, et ayant formulé ce vœu, on peut citer «Les Amis de l'abbé Stock» (branche allemande et branche française) et l'association des Prêtres français Anciens Combattants.

Le Pape Jean-Paul II, dès son premier voyage apostolique en Allemagne, n'a-t-il pas cité Franz Stock parmi les Saints modernes et actuels de l'Allemagne ? Et n'a-t-il pas dit, notamment à l'occasion du millénaire du



baptême de la Russie, que les chrétiens, latins et orientaux, qui, les uns et les autres, honorent grandement Saint Michel, ne forment qu'une seule Eglise, «base spirituelle nécessaire à toute unité européenne» ?

Espérons donc que l'abbé Stock sera bientôt inscrit sur la liste des opposés comme lui au nazisme, déjà béatifiés comme les Pères Maximilien Kolbé, Titus Brandsma, Rupert Mayer, la religieuse Edith Stein, le jociste Marcel Callo...

Notre monde, ravagé sans cesse par la haine, le terrorisme, l'égoïsme et la guerre, a besoin que lui soit officiellement offert à imiter un modèle tel que Franz Stock, qui, sous la protection de St-Michel et martyr de la charité rappelle à toutes les nations et à tous les hommes l'impérieux devoir de la paix, de la fraternité et de l'amour.

**Père Georges CADEL**

**Livres sur l'abbé Stock :**

- 1) **L'aumônier de l'enfer, Franz Stock**, par R. Closset. Ed. Salvator ;
- 2) **Franz Stock**, par M.R. Rousseau. Ed. Fleurus (que nous remercions de nous avoir aimablement autorisé à reproduire quelques dessins pour illustrer l'article ci-dessus). Malheureusement ces volumes sont actuellement épuisés. Le premier semble devoir être bientôt réédité.

**POÉSIES**

**MASCARET**

*La mer vient dans un cliquetis,  
Course rapide et continue.  
C'est une immense vague, en rouleau, qui bondit  
Sur la grève paisible et nue.  
Les mouettes, au-dessus, la suivent en criant.  
Elles voient des poissons qui nagent dans les lames.  
La marée, au lointain, est un étang brillant,  
Dont le soleil, au ciel ouaté, tire des flammes.*

**René Saint-Clair**

**GRÈVE... (1)**

*La brume étend du songe en ta mélancolie,  
Grève de mes repos.  
Les arbres bas, au loin, sont les formes pâlies  
De flasques oripeaux.  
  
Hostilité confuse armant des fourberies,  
Grève, il vaut mieux te voir (2)  
Que braver en ton sein tes fantasmagories,  
Surtout quand vient le soir...*

**René Saint-Clair.**

(1) : Contemplation, depuis le Gué-de-l'Epine, au Val-Saint-Père.  
(2) : «te regarder de tes bords».

### **A jamais présent**

*O Dieu, jamais je ne perdrai tout espoir en Toi,  
même si je t'ai désobéi.*

*Jamais non plus je ne cesserai de Te craindre,  
même si je T'obéis.*

*O Dieu, ce sont les mondes eux-mêmes  
qui mont poussé vers Toi.*

*Et c'est ma connaissance de ta bonté  
qui m'a fait me tenir devant Toi.*

*O Toi qui es voilé dans les enveloppes de ta gloire  
de telle sorte que personne ne peut Te voir,*

*Ô Toi qui rayannes au dehors  
dans la perfection de ta splendeur,  
comment serais Tu caché  
puisque Tu es à jamais manifesté ?*

*Ou comment serais-Tu absent  
puisque Tu es à jamais présent  
et que TU veilles sur nous ?*



### **Ne considère pas mes péchés**

*Bienfaiteur de tous ceux qui se tournent vers toi,  
Lumière de tous ceux qui sont dans les ténèbres,  
aie pitié de moi, Seigneur.*

*Ne considère pas mes péchés.*

*Si tu prends garde à mes fautes,  
je ne pourrai plus soutenir ta présence !*

*Par ton immense miséricorde*

*et ta compassion infinie,*

*efface mes souillures :*

*par notre Seigneur Jésus-Christ,*

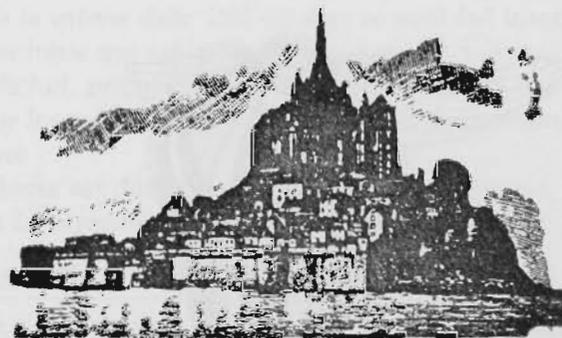
*ton unique enfant, très saint,*

*Le médecin de nos âmes.*

*Par lui te soient rendue toute gloire,*

*puissance, honneur et magnificence,*

*dans les âges des âges qui ne vieillissent ni ne finissent !*



## **Il faut que je change**

*Seigneur, tout change en ce monde.  
Il n'y a rien de stable  
que Toi, ô mon Dieu !  
Tu es le centre et la vie de tous ces êtres changeants.  
Ils se confient en Toi comme dans leur père.  
Ils tournent leurs regards vers Toi.  
Ils ne sont en assurance  
que lorsqu'ils se remettent entre tes mains.*

*Je le sais, ô mon Dieu : il faut que je change  
si je dois voir Ta Face !  
Il faut que j'accepte le changement de la mort.  
Corps et âme doivent pourrir à ce monde  
pour vivre en Toi.*

★ ★ ★



# LA VIE DE L'ŒUVRE DE ST-MICHEL

## CONSÉCRATIONS D'ENFANTS :

Depuis le 9 avril 1988 ont été consacrés à N.D. des Anges et à Saint Michel :

### **— 31 Enfants d'Afrique,**

— et Léona FUNEL, St-Vallier de Thiey - Nicolas REMOUE, la Roche-sur-Yon - Claire VOLTAIRE, Trinité - Antoine, Benoît BERTHIER, St. Renan - Mathieu, Julien HAMON, Les Salles Plestan - Martin LENA, Lamballe - Cédric JEANNE, Le Gosier - Thomas THARIBO, Lavelanet - Eric LI-YING, Ravine des Cabris - Carole KERNEIS, Christophe MINARD, Nantes - Pierre DELARUE, Maron, le Captif - Beaphné, Néhémie PRIOUZEAU, Fontenay-le-Comte - Réjeanne, Cédric, Florent ALLANO, Chatenay Malabris - Céline DELARUE, Maron le Captif - Ganaël ALLANO, Trappes - Anne Laure BOUAZZA, Bordeaux - Jérémie CHRETIENNE, St-Aubin d'Aubigné - Benoit HOLLOS, Budapest - Duytinh NGUYEN, Thikim HUYNH, Phnatni Klom - Charlotte Simonneau, St-Malo - Christine BERTON, St-Paul Trois Chateaux - Anne Laure PROUST Philippe, Romain ABRIL, Clermont Ferrand - Olivier BERTHOU Franqueville St-Pierre, Fanny BERTHOU Franqueville St-Pierre, Nathalie TABU, Mantes la Jolie - Juliana PINGON, Aulnay-sous-Bois, Clarisse FRANÇOIS, Montoire-sur-Loire - Vincent GÉRARD, Aulnay-sous-Bois - Emilie QUEVAL, Romain GRIFOIN, Cyril GALI, Paris - Bertrand, Stéphane TREI, Rouen - Marc BLIN, Philippe BLIN, Chatenay-sur-Seine - Jean Christian FOREAU, Bagnolet - Pierre VILLEPELET, Versailles - Charles FARCIS, Paris - Axel DALLONGEVILLE, Bains/Oust - Aline ROBBIANO, Sylvain ROBBIANO, Orsay.

## ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL :

Depuis la même date 180 adultes se sont fait inscrire sur les registres de l'Archiconfrérie qui est une pieuse union de chrétiens qui, dans la dévotion à St-Michel, prient chaque mois du 15 au 23 (Neuvaine de Prières) les uns pour les autres et pour les intentions recommandées au sanctuaire de St-Michel.

Une messe est dite chaque lundi à leurs intentions, aux intentions des Pèlerins de la semaine et pour les Associés défunts.

## ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS :

M. MARJCHZZAK - M. TRILLOT, Farceaux - Thierry LABARRIÈRE, La Haye-Pesnel - Patrick BEDOUIN, Hocquigny - Henri PICHON, Brécey - Louis LEROUGE, Coutances - Véronique LALAÏTE, St-Nazaire.

«QUE SAINT MICHEL LES INTRODUISE DANS LA PAIX  
ET LA LUMIÈRE DE DIEU»

# Avec les Anges

«Qu'y a-t-il de meilleur, dis-moi ? Parler du voisin et de ses affaires, s'enquérir curieusement de toutes choses ? Ou s'entretenir des anges et des choses qui sont propres à nous enrichir ?».

S. Jean Chrysostome.

Ce sont ses anges à Lui : «Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous ses anges...» (Math. 25, 31). Ils sont à Lui par voie de **création**. Au commencement avant l'apparition de l'homme, avant que notre univers fut habitable ils ont été par Lui suscités du néant : «En Lui, ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles. Trônes, Seigneuries, Principautés, Puissances, tout a été créé par Lui et pour Lui» (Col. 1,16). Mais ils vont être ses anges à un titre nouveau, qui nous touche de très près, quand le Fils unique qui est dans le sein du Père, ayant décidé de s'abaisser jusqu'à devenir le Fils de l'homme, fera d'eux les **annonciateurs** de son dessein de rédemption : «Est-ce que tous ne sont pas des esprits chargés d'un ministère, envoyés en service pour ceux qui doivent hériter du salut ? » (Hébr. 1,14).

Ce mystère du salut, ils l'annoncent **d'abord de très loin**, sans pouvoir encore en sonder l'abîme. Sous l'économie de la Loi de nature, ce sont eux qui forment le paradis terrestre (Gen. 3,24), protègent Lot (Gen. 19) sauvent Agar et son enfant au désert (Gen. 21,17) arrêtent la main d'Abraham levée sur l'enfant Isaac (Gen. 22,11), etc. Sous l'économie de la Loi mosaïque, la Loi même est communiquée par leur ministère (Actes 7,53 ; Gal. 3,19 ; Hébr. 2,2) ; ils assistent Elie (I Rois 19,5), Isaïe (6,6), Ezéchiel (40,2), Daniel (7,16), etc. Tout à la fin, c'est un ange qui prédit à Zacharie la naissance du précurseur et qui annonce à la Vierge de Nazareth «qu'elle a trouvé grâce, et que la vertu du Très haut s'en va l'obombrer».

Les anges sont alors dans l'attente de l'Incarnation, mais qui dira leur émerveillement où, «introduisant son Premier-né dans le monde, Dieu dit : Que tous les anges l'adorent» ? (Hébr. 1,6). Quand la Vierge de **l'Annonciation** prononce son Fiat, il y a certes du nouveau sur la terre et dans le déroulement de l'histoire humaine : peu à peu, Elisabeth, Siméon, les bergers, les mages le comprendront. Mais à cet instant même, l'univers entier des anges s'est illuminé, le Christ brille dans leur ciel, incomparablement plus que l'étoile dans le ciel des mages, et ce sont eux qui commencent dans la patrie, en l'honneur du Verbe incarné, l'action de grâces qui se répercutera dans les jours de notre exil : «**Gloire à Dieu** dans les hauteurs, et sur la terre, **paix aux hommes de bonne volonté**» (Luc 2,14). (...).

G. HUBER

MON ANGE MARCHER DEVANT TOI

**N.D.L.R.** – Demander ce beau livre aux bureaux des Annales (joindre 46 F. franco).